

# Cap sur la Professionalisation

Journal de l'expérimentation sur Cherbourg de la mise en place et du suivi des contrats de professionnalisation dans le cadre des métiers de la Pêche et des Cultures Marines.  
N° 2 - Janvier 2007

## Promesses tenues

Lors de la réunion de lancement de la formation C.I.N. par alternance au Lycée maritime et aquacole de Cherbourg, en présence du Faf Pêche et Cultures marines, nous pensions important de rencontrer les patrons signant un *contrat de professionnalisation* avec des jeunes désireux de s'orienter vers les métiers de la pêche en mer. Et nous nous engageons alors à nous rendre sur place pour faire le point de l'insertion professionnelle des jeunes et de leur progression.

Huit jeunes ont signé avec huit patrons un contrat de professionnalisation. A ce jour, deux ont abandonné; ils étaient les plus jeunes et l'un d'entre eux n'a pas su saisir cette ultime chance qui lui était offerte d'obtenir un certificat ouvrant la porte à un emploi. Deux équipages étaient en congés; quatre patrons ont donc été effectivement rencontrés à leur domicile ou au café *Rendez-vous des pêcheurs* le plus proche. Deux fois avec la présence du jeune. Il nous revient de remercier les patrons pêcheurs qui nous ont consacré du temps pour faire le point sur la formation de leur jeune. « Ce n'était pas un problème de passer du temps avec vous;

c'était convenu » rappelle Benoît Rigault, patron du Phil d'Aure à Barfleur. Les jeunes tiennent aussi leurs promesses. Eric Loir, patron du Haotvouet nous dit: « Le comportement du jeune atteste d'une motivation pour le métier; et puis, il fait preuve d'endurance. » Et d'ajouter: « Au bout de six mois, il est plaçable! ». Benoît Rigault aussi envisage une suite positive: « A la fin du C.I.N., je le garde à bord, s'il ne veut pas aller ailleurs. Ce serait bien s'il passait son permis de conduire, il pourrait faire les livraisons à Cherbourg. »

Pour les six jeunes en formation C.I.N.

par alternance actuellement, le débouché emploi ne fait aucun doute. C'est le but de l'opération. « Il y a des problèmes d'effectif sur les bateaux; donc, je ne fais pas cet accueil et cette formation pour de l'argent; mais je reconnais que l'apport financier du FAF-PCM, ça aide. »



Thierry Resch responsable de la formation CIN en alternance au Lycée maritime de Cherbourg et Paul Boulet de Citadel ont pu rencontrer quatre patrons marins pêcheurs. Deux autres seront rencontrés en avril, ils étaient en vacances lors de cette première visite.



Une nouvelle façon de préparer les jeunes au C.I.N., la formation par alternance. Une formule qui plaît aux jeunes: « Maintenant, je commence à bien connaître le bateau » dit Olivier qui prend part naturellement aux discussions. Benoît Rigault, patron du Phil d'Aure partage cet avis: « C'est bien, ils apprennent sur le tas, mais ils ont un contrat de travail; ils sont tenus, suivis; ça les motive. Il ne faut pas de langue de bois, ça ne sert à rien. Ce qui est bien dans la formule, c'est que c'est progressif; c'est comme une rampe de lancement. Ce qui est important, c'est l'accompagnement. »

Les semaines réservées à la formation au Lycée maritime et aquacole de Cherbourg gardent toute leur importance:

- ◆ Prise de recul sur le vécu et l'expérience des jeunes.
- ◆ Préparation à l'oral du C.I.N.
- ◆ Apprentissages d'éléments ne pouvant être abordés durant l'activité de pêche.

La liaison entre lycée, jeunes et patrons-pêcheurs constitue un élément clé pour la réussite de ces jeunes. Ce n°2 de *Cap sur la professionnalisation* relate la récente rencontre avec les patrons de ces jeunes.

# Comme tout le monde !

Interrogés sur ce qui donne envie aux marins de rester dans le métier et surtout dans un même équipage, les patrons et les jeunes répondent spontanément l'ambiance, la paie et la sécurité à bord.

« Il n'y a pas trop de barrière entre les matelots et moi. Si on fait une belle pêche, on est content, si mauvaise pêche, on n'en fait pas une histoire; il faut voir le résultat sur l'année. »

Un jeune va dans le même sens: « Moi, je ne pourrais pas aller en mer s'il n'y avait pas une bonne ambiance, sachant que j'essaie de donner le meilleur de mes capacités ». Dorian, embarqué sur le Rolling Stones à Port en Bessin insiste sur un autre point: « Il faut aussi qu'on se sente à fond en sécurité; c'est le cas ici. »

Pour Dominique Andréani, patron du Astragale, ce qui est important pour un jeune matelot, « c'est de pouvoir se projeter dans l'avenir; qu'il voit comment évoluer, et pour la petite pêche, c'est de devenir patron à son tour. Il faut faciliter cette projection dans l'avenir ».

Donner envie de rester dans une même entreprise, tracer des pistes pour rester dans les métiers de la pêche par une bonne information sur la profession, susciter des reprises de formation, trois éléments repérés dans les pratiques des patrons.



Benoît Rigault, patron du Phil d'Aure: « L'arrivée du jeune sur le bateau, le mettre à la part, cela n'a pas posé de problème avec les autres matelots. »

« Le jeune, il est passé *au lot*. Il travaille comme les autres, il est donc traité comme les matelots. Il faudra qu'il apprenne à gérer parce que leurs revenus peuvent fluctuer d'un mois à l'autre. Il a participé au *repas du bateau* en fin d'année; on fait ça une fois l'an, c'était une super soirée bowling. Il a eu ses étrennes, comme tout le monde. »

**« Mon stagiaire, il ne va pas à la mer à reculons ! »**

Ces jeunes, faute d'argent sont peu autonomes, ce qui constitue un handicap pour aller travailler. Aussi, les patrons les ont pris au passage, ont facilité les déplacements. « ils sont très ponctuels » remarquent-ils. Un des jeunes, avec ses deux premières paies s'est acheté une mobylette ces jours-ci. « C'est bien, il va être beaucoup plus autonome ».



Olivier: « Je n'ai pas assez travaillé mon BEP conchyliculture l'an passé... il faudrait que je révise pour le repasser en candidat libre. »

## Les bonnes pratiques des pêcheurs pour intégrer les jeunes...

Dans l'entreprise

Dans les Métiers de la pêche

Maintenir une bonne ambiance.

Partager équitablement.

Valoriser le travail du jeune et l'encourager.

Confier du travail pour que le jeune soit utile.

Assurer la sécurité à bord.

Faciliter l'autonomie le plus rapidement possible.

Rassurer et donner confiance.

Informé, intéresser le jeune sur ce qui concerne la pêche, les bateaux, la mer, l'avenir de la pêche, la réglementation, etc.

Montrer l'importance des apprentissages scolaires.

Favoriser la réflexion du jeune pour qu'il pratique « une pêche intelligente ».

Aider le jeune à se projeter dans l'avenir pour qu'il trouve sa voie.

# Il s'y prend bien

## « Je lui fais confiance »

« Moi, je lui délègue pas mal de choses à faire et il s'y met vite. Il s'occupe du panier de provisions pour l'équipe, prépare le repas pour l'équipage et tient en bon état de propreté le bateau. Mais il participe aussi aux travaux plus techniques; il a réalisé des épissures, il a donné un coup de main au mécano lors du nettoyage et entretien du bateau. Il a été en passerelle, tenu le quart; on fait tout en pilote automatique, mais il est attentif à la mer, aux nombreux cargos qui naviguent dans cette zone. Et puis il se familiarise avec le système anticollision A.I.S.

En fait, il est tombé à la bonne saison, celle des coquilles St-Jacques. Il manœuvre bien les dragues avec les autres matelots. »

## « Il a peur de faire des bêtises »

« Notre salarié en formation participe à toutes les activités de pêche. Il met en place les casiers, les relève, trie les crustacés. Il tient la barre, pour qu'il se rende compte, mais cela nécessitera encore des apprentissages. C'est un jeune qui a peur de faire des bêtises, il manque de confiance en lui. Il fait bien ce qui lui est demandé. Quand il aura un peu plus de connaissance de la pêche et du bateau, il faudra qu'il prenne des initiatives, qu'il n'attende pas qu'on lui dise de faire. »

## « Je fais en sorte qu'il s'investisse sur le bateau »

« Je trouve important que le marin s'investisse sur ce qui fait toute la vie du bateau, et ne se cantonne pas seulement à la pêche. Pour cela je le responsabilise progressivement. Je confie une tâche hors de la pêche proprement dite, l'entretien, le quart, la sécurité... Je le rends responsable de telle ou telle chose. Depuis novembre dernier, il participe à toute la vie à bord; actuellement, on ne peut pas sortir en mer.... Il travaille l'entretien du matériel ».

## « Respecter la mer »

« Ce n'est pas tout de rapporter du poisson... il faut aussi entretenir et sauvegarder ce qui nous fait vivre. Avec Christophe, on évoque souvent les aspects de quotas, les réglementations, les bonnes pratiques en mer. Il est bien sensibilisé sur ce point. » Lors de l'entretien, Dominique Andréani patron de l'Astragale de rappeler: « Ici, au Comité régional, on se donne des règles strictes pour la pêche des coquillages et crustacés. Sur le bateau, pas d'écart, on respecte les règles qu'on s'est fixées nous-mêmes ».

*Thierry Resch avec Dominique Andréani et son fils Olivier :*

*« En fait, remplir le carnet de navigation pour justifier de la formation du jeune sous contrat, ce n'est pas difficile.*

*Et s'il y a problème... je peux vous téléphoner. »*



*Eric Loir: « Bertrand fait aussi preuve d'endurance au travail. Il n'a pas le mal de mer, c'est un atout supplémentaire pour lui. »*

« C'est important qu'il apprenne au Lycée. Moi, par exemple, j'ai acquis les bases du ramandage à l'école. Mon père savait bien faire, mais il n'a jamais su bien m'expliquer. Christophe, il n'a pas intérêt à ne pas bien se comporter au lycée.... Sinon, ça va chauffer pour lui ! Il viendra faire ses devoirs à la maison et on l'aidera ».

## « J'ai besoin d'activités en mer, sinon je m'ennuie »

« Dorian est très attentif et réfléchi. Il tient le cap pour rentrer au port; il anticipe bien ce qui peut se passer.



Pour la pêche, précise Claude Beauvils, patron du Rolling Stones, il a bien intégré la manœuvre de la grage. Le tri des coquilles, il le fait bien. Je lui fait tenir le *Book*, le carnet de bord. Il participe à l'amarrage du bateau, ce qui l'a obligé à bien maîtriser certains nœuds »

« Je révise la signalisation, les feux... sur mon livre que j'emporte avec moi à bord.... Quand il n'y a pas trop de choses à faire. Et puis, ici, il n'y a pas beaucoup de signalisation... alors, il faut les voir sur le livre.



# Garder le cap



Rencontre au Bar des Pêcheurs de Port-en-Bessin avec Claude Beaufile, patron du bateau *The Rolling Stones*, sa femme qui s'occupe des aspects administratifs du contrat de professionnalisation et Dorian, le jeune sous contrat pour six mois.

## Rappel

Les rencontres avec les Patrons ont permis de faire le point sur les aspects administratifs de cette action expérimentale.

Rappelons que le Faf-PCM, à l'origine de ce projet apporte son soutien financier aux entreprises de pêche embauchant des jeunes dans le cadre d'un *Contrat de professionnalisation*.

Les dossiers ont été mis au point grâce à une concertation entre les différents Services dès la signature des contrats au Lycée maritime le 20 novembre 2006.

Pour que le Faf-PCM puisse intervenir financièrement, il est rappelé aux Patrons qu'ils doivent adresser au Faf-PCM :

- ◆ rapidement en fin de période de navigation une copie du *Carnet de navigation rempli, signé avec le tampon de l'entreprise*.
- ◆ mensuellement, une copie des bulletins de salaires des jeunes.

Les aides financières, réglées par chèque, sont envoyées par le Faf-PCM qui intervient :

- ◆ Pour la prise en charge des frais de formation réalisée à bord du bateau (15 € x 150 heures soit 2.250 €).
- ◆ Pour l'indemnité mensuelle réservée au tuteur pour un montant de 1.380 € correspondant à une durée maximum de six mois.

Pour tout renseignement:  
Thierry Resch : 02.33.20.18.94  
(si absent, laisser un message et vos coordonnées).

Journal réalisé par *Paul Boulet*  
Consultant auprès de **FAF PECHE ET CULTURES MARINES**

Avec l'aide de *Thierry Resch* du Lycée maritime et aquacole de Cherbourg  
Pour le suivi de l'expérimentation  
« Accueillir et intégrer durablement des jeunes dans les entreprises de la pêche maritime ».

☎ 06.08.60.33.91



## Lundi 12 février au Lycée maritime

On fait le point...

... sur ce qu'on a vécu  
... sur ce qu'on a fait.

On progresse...

... en repérant ce qu'on sait  
... et ce qu'on sait faire.

Chacun prépare ce qu'il va présenter aux autres camarades :

- ◆ Le bateau
- ◆ Une technique de pêche
- ◆ Le matériel
- ◆ Etc.

(si possible apporter des photos, des croquis...)

Parce que...

- ◆ On apprend les uns des autres.
- ◆ On s'entraîne pour l'oral du CIN.
- ◆ On utilise le vocabulaire technique.
- ◆ On s'intéresse à ce qui se fait sur d'autres bateaux.

On construira ensemble un outil pour évaluer ce qui « est bien acquis »

Parce que...

- ◆ On a besoin de savoir si on est « au point » ou non.
- ◆ On progresse si on évalue régulièrement son travail et ses connaissances.
- ◆ On doit être prêt pour le C.I.N.